



MARC LATERREUR, 1935-1978

Parti de St. John's (Terre-Neuve) en direction de St. Anthony pour aller dévoiler une plaque commémorant l'arrivée des Vikings, au Canada, Marc LaTerreur n'arriva jamais à destination: l'avion qui le transportait heurta le sommet d'une montagne.

Marc avait 43 ans. Il était né à Pabos, en Gaspésie, le 3 février 1935. Il avait terminé ses études classiques au Séminaire de Joliette et fait ses études universitaires à Laval. Il avait enseigné, par la suite, dans diverses institutions: le Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1959-1962, le Département d'histoire de l'Université d'Ottawa, 1962-1964, le Département d'histoire de l'Université de l'Alberta, 1964-1967. A l'automne 1967, il était entré au Département d'histoire de Laval où il occupa les postes de directeur des études avancées, 1971-1973, et de directeur du département, 1973-1976.

Marc s'intéressait à l'histoire politique canadienne. Il était un spécialiste de Laurier, Bourassa, Borden, de tous ces personnages, grands et petits, qui marquèrent la vie politique entre 1896 et 1940. Il avait écrit l'histoire des Tribulations des conservateurs de Bennett à Diefenbaker et il avait en chantier deux projets de plus vaste envergure: un Armand Lavergne et un Wilfrid Laurier. Chaleureux, enjoué, il aimait la vie et comptait des amis dans tous les milieux d'historiens. Ses qualités de cœur et d'esprit attirèrent sur lui l'attention. On lui confia en 1965 la préparation du tome X du Dictionnaire biographique du Canada, qui mit à contribution 256 spécialistes. En 1969, il était nommé membre de la Commission nationale des sites et monuments historiques, dont il devint président en 1972.

Marc était demeuré un authentique Gaspésien. Il vouait à sa région, où il avait conservé un pied-à-terre, un profond attachement qui l'amena à s'engager activement dans des projets collectifs chers aux Gaspésiens. Il prit une part active à l'implantation du Parc Jacques-Cartier, du Musée régional d'histoire et des traditions populaires de Gaspé, de la Société historique de la Gaspésie. Sous le patronage de cette société, il travaillait depuis quelques années à la préparation d'une Histoire de la Gaspésie, dont la publication était prévue pour 1980.

A la famille et aux amis de Marc, nous offrons nos condoléances et nous leur donnons l'assurance que nous veillerons à ce que ses travaux soient continués.

* * *

Departing from St. John's, Newfoundland, for St. Anthony to unveil a plaque commemorating the arrival of Vikings in America, Marc LaTerreur never reached his destination: the plane which carried him flew into the top of a mountain.

Marc was 43. He was born at Pabos in the Gaspé on 3 February 1935. He completed classical studies at Le Séminaire de Joliette and did his university work at Laval. Afterwards he taught in a variety of institutions: Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1959-1962, the History Departments at the University of Ottawa, 1962-1964, and the University of Alberta, 1964-1967. In the autumn of 1967 he joined the Laval History Department where he held the positions of director of advanced studies, 1971-1973, and chairman of the department, 1973-1976.

Marc was interested in Canadian political history. He was an expert on Laurier, Borden and on all those figures, great and small, who left their mark on political life between 1896 and 1940. He had written the history, Tribulations des conservateurs au Québec de Bennett à Diefenbaker and he had under way two projects of great scope: Armand Lavergne and Wilfrid Laurier. Warm and playful, he loved life and found friends wherever one finds historians. His qualities of heart and mind drew attention to him. In 1965 he was appointed editor of volume X of the Dictionary of Canadian Biography which made use of 256 specialists. In 1969 he was named a member of the National Historic Sites and Monuments Board, becoming its chairman in 1972.

Marc remained a genuine native of the Gaspé. He kept a cottage there and was devoted to the region with a deep attachment which led to his active involvement in collective projects dear to its people. He took an active part in the establishment of the Jacques-Cartier Park, the Gaspé museum of regional history and popular folklore, and the Gaspé Historical Society. With the support of this society he worked for several years on the preparation of a History of the Gaspé, expected to be published in 1980.

To Marc's family and friends we offer our condolences, as well as our assurances that his work will be continued.

Jean Hamelin

JULES LEGER, 1925-1978

Last June 23rd, death struck down Jules and Jacqueline Léger during a flight from St. John's to St. Anthony where they were going to a ceremony sponsored by the Historic Sites and Monuments Board of Canada.

Of Acadian stock, Jules Léger was born in 1925 in Gardner, Massachusetts. He studied at Sainte-Anne College in Nova Scotia (B.A.), Catholic University of America (Theology), Canisius College (M.A.) and completed his doctoral work at the University of Ottawa. A member of the Order of Eudist Fathers, he taught at the Grand Seminary of Halifax and at Cardinal Dougherty High School in Buffalo, N.Y. before joining the History Department of the Université de Moncton in 1968.

It is possible to describe Jules' life as one dedicated to selfless service to others. He served actively in a host of associations and contributed his time to the success of several projects. From 1970 to 1972 he took leave from teaching to act as secretary of the Lafrenière Commission, which studied the organization and workings of francophone university teaching in the Maritimes.

President of the Acadian Historical Society from 1972 to 1974, he led a delegation of Acadians from the Maritime Provinces to Poitou in France at the time of celebrations commemorating the bicentenary of the arrival of Acadians in that region. He also assumed the presidency of l'Association des Professeurs de l'Université de Moncton.

It is due to the work of Jules Léger within the Historic Sites and Monuments Board that a plaque commemorating the survival of the Acadians was unveiled in June at the Lefebvre Monument at Memramcook. Here Parks Canada will establish an interpretive site on this theme.

He was married for some years to Jacqueline Bouchard, and as a couple they were very involved in several associations; thus Jules had only just become Vice-President of Le Club Richelieu-Moncton when Jacqueline occupied the position of President of Les Dames d'Acadie.

In May 1978, Jules presented a paper on the ideology of the daily, L'Évangéline, to the international colloquy on Acadia, organized by the Centre for Acadian Studies.

Jules' too brief stay in New Brunswick will leave a lasting imprint and several associations and organizations will long retain evidence of his influence.

* * *

Le 23 juin dernier, la mort fauchait Jules et Jacqueline Léger lors d'une envolée de St. John's à St. Anthony où ils se rendaient à une cérémonie parrainée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

De souche acadienne, Jules Léger est né en 1925 à Gardner dans l'état du Massachusetts. Il poursuivit ses études successivement au Collège Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse (B.A.), au Catholic University of America (Licence en Théologie), au Canisius College (M.A.) et il compléta sa scolarité de doctorat à l'Université d'Ottawa. Membre de l'ordre des Pères Eudistes, il enseigna au Grand Séminaire d'Halifax et au Cardinal Dougherty High School à Buffalo, N.Y., avant de se joindre au département d'histoire de l'Université de Moncton en 1968.

L'on pourrait qualifier la vie de Jules en utilisant les termes disponibilité et service aux autres. Il s'engagea activement dans une foule d'associations et contribua de son temps à la réussite de plusieurs projets. De 1970 à 1972,

il fut détaché de l'enseignement pour agir comme secrétaire de la commission Lafrenière, commission chargée d'étudier la structure et le fonctionnement de l'enseignement universitaire francophone dans les Maritimes.

Président de la Société historique acadienne de 1972 à 1974, il dirigea une délégation d'Acadiens des provinces maritimes au Poitou, en France, lors des fêtes commémorant le bicentenaire de l'installation des Acadiens dans cette région. Il assumait aussi la présidence de l'Association des professeurs de l'Université de Moncton.

C'est grâce aux travaux de Jules Léger au sein de la Commission des lieux et monuments historiques que l'on dévoilait au mois de juin au Monument Lefebvre à Memramcook une plaque commémorant la survivance des Acadiens. A cet endroit, Parcs Canada établira un site d'interprétation sur ce thème.

Marié depuis quelques années à Jacqueline Bouchard, tous les deux formaient un couple très impliqué dans diverses associations; ainsi Jules venait tout juste d'accéder à la vice-présidence du Club Richelieu-Moncton alors que Jacqueline occupait le poste de présidente des Dames d'Acadie.

En mai 1978, dans le cadre du Colloque international de l'Acadie organisé par le Centre d'études acadiennes, Jules présentait une communication sur l'idéologie du quotidien L'Évangéline.

Le trop bref passage de Jules au Nouveau-Brunswick laissera des traces et plusieurs associations et organismes garderont son empreinte.

Jean Daigle

ROBERT-PAUL PAINCHAUD, 1941-1978

Robert-Paul Painchaud, jeune historien et éducateur qui avait su se tailler une réputation enviable, est mort accidentellement, le vendredi 23 juin 1978, en même temps que d'autres membres de la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada, lorsque l'avion Beechcraft dans lequel ils avaient pris place pour se rendre au site viking de l'Anse-à-Meadows, Terre-Neuve, s'est écrasé avant d'arriver à destination.

Robert est né à Saint-Boniface le 4 décembre 1941. Il est le cadet d'une famille de cinq enfants. Ses parents, Antoine et Claire, sont tous deux descendants de Québécois venus un jour s'installer au Manitoba. Leur fils fréquente les écoles franco-manitobaines et obtient son baccalauréat ès arts (latin et philosophie) au Collège Saint-Boniface.

Il s'inscrit ensuite à l'Université du Manitoba où il obtient un certificat puis un baccalauréat en éducation (1965).

Tout en enseignant à l'école secondaire Lorette et en prenant une part active à la vie des

Franco-Manitobains, il décide de poursuivre ses recherches sur l'histoire des francophones dans l'Ouest. Il obtint un baccalauréat ès arts avec spécialisation au United College, en 1968, puis une maîtrise ès arts à l'Université d'Ottawa, l'année suivante. Il accepte ensuite d'enseigner à l'Université de Winnipeg où il acquiert rapidement la réputation d'un chargé de cours exceptionnel et d'un professeur qui sait stimuler ses étudiants. En 1976, il défend à l'Université d'Ottawa sa thèse de doctorat intitulée: "The Catholic Church and the Movement of Francophones to the Canadian Prairies, 1870-1915". Le sujet de cette thèse devient le thème d'un atelier au congrès annuel de la Société historique du Canada en juin 1978. Robert Painchaud discute avec les professeurs André Lalonde, Arthur Silver et George F.G. Stanley de la portée de quelques-unes des conclusions de son travail.

L'enseignement à l'Université de Winnipeg et l'achèvement de sa thèse n'empêchent pas Robert Painchaud de se consacrer à d'autres causes: il est un commentateur assidu à la radio et à la télévision françaises; il est l'âme de la Société historique de Saint-Boniface; il collabore à la fondation d'une maison d'édition qui obtiendra du succès au Manitoba, Les Editions du Blé; il est membre de nombreux comités tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'université. Ses étudiants sont toujours les premiers à bénéficier de ses initiatives de tout genre.

Robert Painchaud ne s'intéresse pas seulement à Winnipeg et à la communauté franco-manitobaine. Il met son intelligence et son cœur au service de la cause canadienne. Aux gens de l'Ouest il expose avec ardeur et conviction les aspirations et la pensée profonde des Québécois. Aux gens de l'Est il fait part avec autant d'ardeur et de conviction des espoirs, des frustrations et des vœux des gens de l'Ouest. A l'occasion, il s'adresse aux autres groupes ethniques pour leur expliquer la position des Canadiens français; il s'adresse aussi aux Québécois pour leur faire comprendre l'attitude du groupe anglo-saxon ou des autres groupes ethniques. Deux ans seulement après avoir défendu avec succès sa thèse de doctorat, on l'invite à devenir membre du Conseil consultatif canadien des études ethniques au Secrétariat d'Etat, du Conseil consultatif canadien du multiculturalisme, de la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada et du comité exécutif de la Société canadienne d'études ethniques.

Il était au début d'une carrière des plus prometteuses. Ses nombreux articles suscitaient beaucoup d'intérêt et déclenchaient toujours des discussions animées chez ses collègues. En 1975, la Société royale du Canada l'invitait à prononcer une conférence sur "Les origines des peuplements de langue française dans l'Ouest canadien, 1870-1920: mythes et réalités". Ses étudiants et ses collègues de l'Université de Winnipeg se considéraient chanceux de pouvoir profiter de sa vitalité débordante et de sa vigueur intellectuelle, car ils savaient que Robert Painchaud avait résisté à des offres alléchantes qui lui

étaient venues du monde des médias et de la politique. Le temps qu'il consacrait à l'extérieur de l'université au profit de son pays, de ses frères de sang et des divers groupes ethniques ne l'empêchaient pas d'être un bon professeur et un excellent conseiller pour ses étudiants; il était avant tout un éducateur dans la pleine force du terme. Il croyait fermement qu'un professeur ne peut communiquer le feu sacré à ses étudiants s'il ne se livre pas continuellement à des recherches et s'il ne maintient pas des liens étroits avec ses collègues.

L'Université de Winnipeg et l'Université d'Ottawa ont toutes deux créé une bourse en histoire canadienne à la mémoire de Robert Painchaud.

* * *

Robert-Paul Painchaud, widely known and respected young historian and educator, met an unexpected death in the crash of a Beechcraft on Friday, 23 June 1978, enroute to the Viking site at l'Anse-aux-Meadows, Newfoundland, with other members of the National Historic Sites and Monuments Board of Canada.

Robert was born in St. Boniface on 4 December 1941, the youngest of the five children of Antoine and Claire Painchaud, descendants of Quebec immigrants to Manitoba. He received a traditional Franco-Manitoban education culminating in a Bachelor of Arts (Latin Philosophy) from St. Boniface College. Subsequently he acquired a Certificate in Education, followed by a Bachelor of Education degree (1965) from the University of Manitoba.

While teaching at Lorette Secondary School and through his involvement in the affairs of the Franco-Manitoban community he decided to pursue his studies of western francophone history. He completed an Honours degree in History at United College in 1968 and his Master of Arts at the University of Ottawa the following year. He took up a teaching appointment at the University of Winnipeg, where he very rapidly gained a reputation as an outstanding lecturer and inspiring teacher. The subject of his PhD thesis, completed for the University of Ottawa in 1976, "The Catholic Church and the Movement of Francophones to the Canadian Prairies, 1870-1915", was the theme of a session at the Canadian Historical Association annual meeting in London, in June 1978 in which Professors André Lalonde, Arthur Silver and George F.G. Stanley discussed with Robert Painchaud some of the implications of his research. While teaching at the University of Winnipeg and completing his thesis, he managed to pursue actively his commentaries for local French radio and television, to provide leadership to the Société historique de St-Boniface, to assist in the launching of a successful Manitoba publishing house known as Les Editions du Blé, and to serve on numerous university and extra-mural committees. His students were always the chief beneficiaries of his wide ranging interests and activities.

He did not restrict his interests and activities, however, to the Winnipeg and Franco-Manitoban communities. He served with understanding and devotion the broader causes of Canadianism. He expounded with equal zeal and conviction Quebec aspirations and sentiments to Western audiences and Western Canadian hopes, frustrations and convictions to "Easterners"; or, on occasion, francophone Canadian positions to other ethnic groups, and both Anglo-Celtic and other ethnic group views to Québécois. Within two years of successfully defending his doctoral thesis, he was asked to serve on the Canadian Ethnic Studies Advisory Committee of the Secretary of State, on the Canadian Consultative Council of Multiculturalism, on the National Historic Sites and Monuments Board, and on the executive council of Société canadienne d'Etudes ethniques.

His academic career was most promising. His numerous articles were read with interest and always generated high-level discussion among professional colleagues. The Royal Society of Canada invited him, in 1975, to present a paper on "Les origines des peuplements de langue française dans l'Ouest canadien, 1870-1920: mythes et réalités." His students and colleagues at the University of Winnipeg were fortunate that he was endowed with such abundant vitality and intellectual vigour, also that he resisted tempting offers to turn to the communications media and politics. His many national, community and ethnic commitments did not detract from his role as university teacher and student counsellor; he was, first and foremost, an educator. He believed deeply that scholarly research and professional intercourse were the concomitants of inspiring teaching.

The University of Winnipeg has established a scholarship fund to be known as the Robert Painchaud Memorial Scholarship in Canadian History. The University of Ottawa has designated one of its graduate fellowships in Robert Painchaud's memory.

Cornelius J. Jaenen

DOUGLAS A. LAWR, 1938-1978

Douglas A. Lawr, a member of the Department of History and Comparative Education in the Faculty of Education, University of Western Ontario, died on July 22nd, 1978 at the age of forty.

Born in Belfountain, Ontario, he attended school in Erin and Guelph, and graduated from Toronto Teachers' College in 1957. He taught in both rural and city elementary schools and from 1964 to 1966 taught history at the East Elgin District High School. He completed his B.A. in 1961 and his M.A. in 1964, both at the University of Western Ontario. In 1972 he received his PhD from the University of Toronto.

His continuing interest in teaching and teacher preparation brought him to Althouse College of Education at Western in 1969. A thoughtful and

conscientious teacher himself, Douglas encouraged both his pre-service and graduate students to think seriously and critically about the nature of their task, the uses of schooling and the meaning of education in modern society.

Douglas' primary research interests lay in the development of Ontario society in the nineteenth century. Both his master's and doctoral theses focussed on Ontario's agricultural history. Throughout the 1970s he also added to our growing knowledge of Ontario's educational history. He contributed articles to Ontario History, the History of Education Quarterly, and the Dictionary of Canadian Biography, and was co-editor of Educating Canadians: A Documentary History of the Public Schools. Over the last two years, despite a severe and worsening illness, he remained an active member of the academic community. During that period he was an enthusiastic member of the Landon Project Research Group at Western and co-author of three papers presented to American and Canadian learned societies in the spring of 1978.

He leaves a wife, Emily, and two daughters, Lisa and Julia, ages 8 and 9. He will be sorely missed not only by his family but by his friends and colleagues both at Western and among the Canadian historical profession.

* * *

Le 22 juillet 1978, à l'âge de 40 ans, mourait Douglas A. Lawr, professeur au Département d'histoire et d'éducation comparée, à la Faculté d'éducation de l'Université Western Ontario.

Né à Belfountain, en Ontario, Douglas A. Lawr fréquente les écoles d'Erin et de Guelph, puis le Toronto Teachers' College où il décroche un premier diplôme en 1957. Il enseigne d'abord dans des écoles primaires, à la campagne et en ville; de 1964 à 1966, il est professeur d'histoire au High School du district d'East Elgin. Il obtient son baccalauréat ès arts en 1961 et sa maîtrise ès arts en 1964 à l'Université Western Ontario. En 1972, il termine son doctorat à l'Université de Toronto.

L'intérêt qu'il porte à l'enseignement et à la formation des enseignants l'amène, en 1969, au Althouse College of Education de l'Université Western. En professeur avisé et consciencieux qu'il est, Douglas Lawr encourage ses étudiants stagiaires et diplômés à bien réfléchir sur la nature de leur rôle, sur l'utilité de l'instruction et sur la signification de l'éducation dans le monde moderne.

Dans ses recherches, Lawr s'intéresse particulièrement au développement de la société ontarienne au dix-neuvième siècle. Ses thèses de maîtrise et de doctorat portent sur l'histoire de l'agriculture en Ontario. De 1970 jusqu'à sa mort, il contribue avec d'autres auteurs à mieux faire connaître l'histoire de l'éducation en Ontario. Il fait paraître des articles dans

5 June/5 juin

10h30-12h United States in the Twentieth Century/Les Etats-Unis au XXe siècle
A. Desbiens (Québec à Montréal)
A. Chotard (Sherbrooke)

Western History Group/Regroupement des chercheurs en histoire de l'Ouest
G. Friesen (Manitoba)
I. Spry (Ottawa)

Joint Session: Canadian History and Philosophy of Science Society/
Session conjointe: Regroupement des chercheurs en histoire du travail et regroupement des chercheurs en histoire de la science

12h Western History Group/Regroupement des chercheurs en histoire de l'Ouest
N. Ward (Saskatchewan)

13h-14h30 Urban History Group/Regroupement des chercheurs en histoire urbaine
P.-A. Linteau (Québec à Montréal)
G. Stelter (Guelph)

The Austro-Hungarian Empire/
L'Empire austro-hongrois
H. Liebel (Alberta)
F. Szabo (Bishop's)

Teaching Subcommittee and the Committee on the Historical sciences/Comité de l'enseignement de l'histoire et comité canadien des sciences historiques

Northern History Group/Regroupement des chercheurs en histoire du Nord
S. Huston (Saskatchewan)
R. MacKay (Laurentian)

14h30-16h CHA Council Meeting/Réunion du conseil d'administration

LA COLLECTION "CARLETON LIBRARY"/CARLETON LIBRARY SERIES

Marilyn Barber est la nouvelle représentante de notre discipline au comité de rédaction de la collection. Elle remplace à ce poste Carman Bickerton. Tout commentaire, suggestion ou proposition devront dorénavant lui être envoyés au Département d'histoire, Université Carleton, Ottawa, Ontario.

* * *

Marilyn Barber has replaced B. Carman Bickerton as History Editor of the Carleton Library Series, effective February 1979. All communications, proposals, and suggestions pertaining to History publications in the Series should be directed to the new editor, Department of History, Carleton University, Ottawa, Ontario.

THE CANADIAN DIRECTORY TO FOUNDATIONS AND GRANTING AGENCIES 1978/REPertoire CANADIEN DES FONDATIONS ET ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES 1978

The Association of Universities and Colleges of Canada announces the publication of the fourth edition of The Canadian Directory to Foundations and Granting Agencies 1978. It can be obtained (in either English or French) by sending a cheque for \$20 to: AUCC Publications, 151 Slater Street, Ottawa, Ontario, K1P 5N1. For orders from the United States please add \$2.50 to cover postage; for other countries add \$4.

* * *

L'Association des universités et collèges du Canada annonce la parution de la quatrième édition du Répertoire canadien des fondations et organismes subventionnaires 1978. On peut en obtenir une copie (en français ou en anglais) en envoyant un chèque de \$20 à: Publications de l'AUCC, 151, rue Slater, Ottawa, Ontario, K1P 5N1. Pour les commandes en provenance des Etats-Unis, on est prié d'ajouter \$2.50 par exemplaire, pour les frais de poste; dans le cas des autres pays, on doit ajouter \$4.

CARL CHRISTIE, ACTING ENGLISH-LANGUAGE SECRETARY/
SECRETAIRE INTERIMAIRE DE LANGUE ANGLAISE

Norman Hillmer, CHA English-Language Secretary since 1974 and one of the regular editors of the Newsletter, is spending the current academic year at Leeds University in England as Visiting Professor of Commonwealth History. During his self-imposed exile, Carl Christie, a colleague in the Department of National Defence, has assumed his CHA duties.

* * *

Secrétaire de langue anglaise de la SHC depuis 1974 et coéditeur du Bulletin, Norman Hillmer est présentement professeur invité en histoire du Commonwealth à l'Université de Leeds, en Angleterre. Un de ses collègues du ministère de la Défense nationale, Carl Christie, a bien voulu accepter d'assumer ses fonctions, pendant son absence.

BRITISH LIBRARY CLOSING WEEKS

The British Library has announced that the annual closing of its Reading Room and other public rooms of the Department of Printed Books for shelf checking, cleaning and repairs is being moved to the week following the last complete week in October. There is no longer a closed week in May. The dates of the annual closing of the Manuscript Students' Room and the Oriental Reading Room remain unaltered: the last complete week in October and the week preceding, respectively. Thus, 1979 closing weeks are as follows:

Oriental Students' Room, 15-20 October,
Manuscript Students' Room, 22-27 October, and
Reading Room, etc., 29 October-3 November.

LE PRIX SIR JOHN A. MACDONALD 1978/1978 SIR JOHN A. MACDONALD PRIZE

C'est le vigoureux volume de Robin Fisher, Contact and Conflict: Indian-European relations in British Columbia, 1774-1890, University of British Columbia Press, qui a gagné le Prix Sir John A. Macdonald 1978 et la somme de \$5000 qui l'accompagne. Ce prix est décerné à l'ouvrage qui a le plus contribué à faire revivre le passé du Canada.

La thèse de Fisher est bâtie autour de l'idée que le commerce des fourrures sur la côte ouest n'a que très peu changé le mode de vie des Indiens, au moins jusqu'en 1858. Les Européens et les Indiens avaient mis au point un système économique qui favorisait aussi bien les uns que les autres. Les marchands de fourrures ne voulaient pas modifier les façons de faire des Indiens. Mais tout a changé en 1858 lorsque le commerce des fourrures a cédé la place à la colonisation. Les représentants du gouvernement, les mineurs, les agriculteurs et les missionnaires arrivèrent pleins de préjugés à l'égard des indigènes et firent peu de cas de la culture et du système social des Indiens. Les avantages réciproques que tiraient les deux parties au cours de la période de contact furent perdus et les Européens exercèrent leur domination sur les indigènes qui, jusqu'à la fin des années 90, continuèrent à former la majeure partie de la population de la Colombie-Britannique.

* * *

Robin Fisher's powerful book, Contact and Conflict: Indian-European relations in British Columbia, 1774-1890; published by the University of British Columbia Press, has won the 1978 Sir John A. Macdonald Prize of \$5000, for the book that has made the greatest contribution to the understanding of Canada's past.

Fisher's argument is that on the west coast the fur trade, at least until 1858, brought only minor changes to Indian life. Europeans and Indians had between them devised an economic system to their mutual benefit. The fur traders had no desire to change Indian ways. All this was changed in 1858 when the fur trade gave way to settlement on the frontier. Government officials, miners, farmers and missionaries arrived with preconceived notions about the Indian culture and the Indian social system. The reciprocal benefits of the contact period were lost, and European domination was established over the native peoples, who as late as the 1890's formed the major portion of the population of British Columbia.


AWARDS OF THE AMERICAN ASSOCIATION FOR STATE AND LOCAL HISTORY/RECOMPENSES DE L'AMERICAN ASSOCIATION FOR STATE AND LOCAL HISTORY

On 29 November 1978, the American Association for State and Local History announced the presentation of an "Award of Merit" to Professor

Alan F.J. Artibise, of the University of Victoria. This prize has been awarded for his work on the city of Winnipeg: Winnipeg: A Social History of Urban Growth, 1874-1914 (Montreal: McGill-Queen's University Press, 1975) and Winnipeg: An Illustrated History (Ottawa: National Museum of Man/Toronto: James Lorimer and Company, 1977). The AASLH also presented a "Certificate of Commendation" to Mr. Watson Crossley of Grandview, Manitoba, in recognition of his contribution to the preservation of the Manitoba heritage. Finally, this American association has given a similar award to the Dawson and Hind Quarterly of Winnipeg, Manitoba, for its encouragement of museums and historical societies in Manitoba.

* * *

Le 29 novembre 1978, l'American Association for State and Local History a annoncé la remise d'un "Award of Merit" à Alan F.J. Artibise, professeur d'histoire à l'Université de Victoria. Ce prix lui a été décerné pour l'excellence de ses travaux sur la ville de Winnipeg: Winnipeg: A Social History of Urban Growth, 1874-1914 (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1975) et Winnipeg: An Illustrated History (Ottawa, Musée national de l'Homme/Toronto, James Lorimer and Company, 1977). L'AASLH a aussi décerné un "Certificate of Commendation" à Monsieur Watson Crossley, de Grandview, au Manitoba, pour reconnaître la valeur de sa contribution dans la sauvegarde du patrimoine manitobain. Enfin, l'association américaine a donné une récompense du même genre au périodique Dawson and Hind Quarterly, de Winnipeg, au Manitoba, pour son encouragement aux musées et aux sociétés historiques du Manitoba.

newsletter CANADIAN HISTORICAL ASSOCIATION		bulletin SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA
Vol. 4, No.4 Autumn 1978		Vol. 4, No 4 Automne 1978
<i>Edited by/Rédigé par</i> Carl Christie Jean-Pierre Gagnon		
<i>Public Archives of Canada</i> 395 Wellington Street Ottawa, K1A 0N3 Tel.: 992-8547		<i>Archives publiques du Canada</i> 395, rue Wellington Ottawa, K1A 0N3 Tel.: 992-3957